

Université du Québec  
INRS Urbanisation, Culture et Société

**L'AMÉNAGEMENT DES LIEUX DE CULTES MINORITAIRES  
DANS LA RÉGION MONTRÉLAISE : TRANSACTIONS SOCIALES  
ET ENJEUX URBAINS**

Par

Julie Elizabeth Gagnon, M.A.

Thèse présentée  
pour l'obtention  
du grade de Philosophiae doctor (Ph.D.) en Études urbaines  
Programme offert conjointement par l'INRS Urbanisation, Culture et Société-)

Jury d'évaluation

Examineur externe (UQAM)	Frank Remiggi Département de géographie Université du Québec à Montréal
Examineur externe	Bernadette Blanc Institut d'Urbanisme Université de Montréal
Examineur externe	Myer Siemiatycki Department of Politics Ryerson Polytechnic University
Examineur interne	Francine Dansereau INRS Urbanisation, Culture et Société
Directrice de recherche	Annick Germain INRS Urbanisation, Culture et Société

Thèse soutenue le 24 mars 2005.

© droits réservés de Julie Elizabeth Gagnon, 2005.

## Résumé

Cette recherche de nature exploratoire porte sur l'aménagement des lieux de culte par des groupes ethnoreligieux minoritaires dans la région montréalaise. Parce qu'elle implique divers acteurs sociaux aux origines et aux pratiques culturelles contrastantes, cette démarche d'aménagement se présente comme une situation particulière de cohabitation interethnique. Partant de l'observation que ces aménagements suscitent parfois des réactions, voire de la résistance dans leurs milieux locaux, nous avons cherché à identifier les acteurs sociaux et les enjeux impliqués dans ces controverses. Nous avons donc analysé dans le cadre de cette recherche quatre cas de controverse au sujet de l'aménagement de lieux de culte dans des milieux différents et impliquant des communautés ethnoreligieuses dont le rapport à l'espace est contrasté : deux cas portent ainsi sur des communautés dont le mode de structuration communautaire est fortement territorialisé (communautés juives hassidiques), et deux autres sur des communautés qui fonctionnent plutôt sur le modèle du réseau (musulmanes sunnites).

Notre approche théorique et méthodologique étant multidisciplinaire, nous avons utilisé une combinaison de méthodes qualitatives (entretiens semi-directifs, relevés sur le terrain, cartographie, revues de presse, etc.) afin de situer ces cas de controverse dans leurs contextes municipaux et sociaux particuliers. Le choix de la notion de transaction sociale comme outil d'analyse nous a permis de saisir la manière dont se construisent les interactions entre les acteurs sociaux autour de ces controverses d'aménagement afin d'en dégager les principaux enjeux. Ces enjeux se sont avérés de différentes nature : si certains cas de controverse impliquent des enjeux essentiellement urbains, d'autres combinent des enjeux de cohabitation et des enjeux symboliques.

Nos principaux résultats concernent la variété des enjeux que soulève l'aménagement des lieux de culte, de même que l'importance des dynamiques locales dans le développement et le dénouement éventuel de ces conflits d'aménagement. Ces dynamiques locales renvoient particulièrement aux contextes municipaux, de même qu'aux rapports de cohabitation entre groupes de population aux origines et pratiques culturelles contrastées à l'échelle de la vie quotidienne. Nos résultats suggèrent aussi que les modes de territorialisation des communautés ethnoreligieuses ont un rôle à jouer dans la manière dont se construisent les rapports entre les acteurs sociaux impliqués dans nos cas de controverse.

---

Étudiante

---

Directrice de recherche

## **Remerciements**

Je ne saurais, en quelques lignes, exprimer ma gratitude envers ma directrice de recherche, Annick Germain, avec qui j'ai eu le privilège et le grand plaisir de collaborer pendant mes années à l'INRS. Annick m'a accordé dès le départ sa confiance et son soutien inébranlable, a partagé sans réserve ses connaissances et sa sagesse, et a su encadrer avec une grande finesse mon développement intellectuel et professionnel.

La présente recherche est le fruit d'un travail individuel, mais qui s'est nourri de la collaboration étroite avec les membres d'une équipe de recherche dirigée par Annick Germain de l'INRS-UCS. Cette équipe se composait principalement de Francine Dansereau, Anne-Lise Polo, Martin Alain, Cécile Poirier, et Francine Bernèche. Je tiens également à remercier les professeurs du programme de doctorat en études urbaines UQAM-INRS, qui ont su créer et maintenir une ambiance intellectuelle stimulante tout au long de la scolarité. Grand merci également à Julie Archambault (cartographie), Hélène Houde et Ginette Casavant (centre de documentation), ainsi qu'à l'équipe du personnel administratif de l'INRS-UCS. De nombreuses personnes ont accepté de participer à ce projet de recherche en m'accordant leur temps et en partageant avec moi leurs expériences et leurs points de vue. J'apprécie d'autant plus leur contribution à ce projet que leur rencontre s'est avérée une expérience enrichissante tant sur le plan personnel que scientifique.

Cette recherche n'aurait pu être menée à bien sans le soutien financier de l'Institut national de la recherche scientifique, du fonds FCAR et du Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM). Je remercie également mon employeur, le Ministère du Patrimoine canadien, de m'avoir accordé le congé nécessaire à la rédaction de cette thèse.

Enfin, je remercie ma famille et mes ami(e)s pour leur soutien et leurs encouragements tout au long de ce projet, et ma fille, Zoë, qui m'émerveille et m'inspire chaque jour davantage.

J'aimerais dédier cette thèse à ma grand-mère paternelle, Mme Angès Grady Gagnon.